

PASSA CAMIN : 07 83 17 59 87
passacamin@gmail.com

CONCERT DE NOEL

PASSA CAMIN - ATELIER VOTZ DE GALERNA
PIERRE GOBAIN, GAUFRETEAU, L'ABBE GIRARDEAU, NICOLAS SABOLY, NATALIS CORDAT.

VEN. 16 DEC.
20H30

EGLISE DE GENISSAC

AVEC LA COMPLICITÉ EXPÈTE DE DAVID ESCARPIT
POUR LES SOURCES ET LES CONSEILS.

Revelhatz-vos mainada

(Réveillez-vous, la troupe)

C'était déjà le plus connu et un des plus anciens noëls gascons quand Pierre Gobain ou Gobin (*circa* 1670-1730), maître écrivain-juré, pédagogue et économiste, originaire de Blaye, l'a fait réimprimer chez l'éditeur bordelais Séjourné en s'en attribuant sans vergogne la paternité. S'il a probablement ajouté des couplets et quelque-peu « girondinisé » la langue, Gobain n'est pas l'auteur de *Revelhatz-vos mainada*, mais il a contribué à prolonger la longévité et la popularité de ce très vieux noël gascon qui était encore chanté dans les campagnes vers 1930.

Un jòve pastre somelhava

(Un jeune pâtre sommeillait)

Noël connu en Limousin, Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois et Haut-Languedoc, collecté à de nombreuses reprises à travers le pays occitan avec quelques variantes. Celle qui est interprétée ici se base sur une version collectée à Limoges.

La terra es freja

(La terre est froide)

Noël limousin très populaire en Corrèze et dans le Périgord. Comme beaucoup de noëls traditionnels, il se chante sur un rythme populaire, celui d'une bourrée.

L'estrangè deluge

(L'étrange déluge)

Dans l'automne de 1674, des crues terribles frappent la Provence. Gonflés par les pluies, le Rhône et la Durance débordent, noient la plaine provençale et le comtat Venaissin. Plusieurs milliers de victimes sont à déplorer, et les autorités sont dépassées. Avignon et son pays sont alors des terres pontificales, dépendant directement de Rome. Le vice-légit Carlo Anguisciola, représentant du pape Clément X et l'archevêque d'Avignon Giacinto Libelli, deux prélats italiens issus de la Curie romaine, font ce qu'ils peuvent pour venir en aide aux populations désemparées. Le maître de chapelle de la collégiale Saint-Pierre d'Avignon, un prêtre du nom de Nicolas Saboly (1614-1675), alors le plus célèbre des noëllistes (auteurs de noëls en langue occitane) de Provence, compose ce noël, plus événementiel que spirituel, inspiré par la vision de cette catastrophe qu'il rapproche du Déluge de la Genèse.

Nadal tindaire

(Noël sonore)

Noël toulousain très connu dans la Ville rose, composé probablement au XVIIe siècle sur un timbre de sonnerie de trompette, qui lui donne une couleur franche, lumineuse et gaie

Dejòs una teulada

(Sous une toiture)

Impressionnant noël des Pénitents blancs de Toulouse, composé au XVIIIe siècle par un anonyme toulousain. Créée en 1576 par Mgr d'Armagnac, archevêque de Toulouse, la Confrérie, puis Compagnie Royale des Pénitents blancs (ainsi désignés en raison la couleur de leur habit) a été dissoute en 1858. Elle était composée de laïcs s'astreignant à une vie commune inspirée de la règle franciscaine. Leur siège se trouvait dans l'église Saint-Jérôme, au coeur de Toulouse, aujourd'hui toujours présente à deux pas de la place du Capitole.

Ai sachut que vos siatz acochada

(J'ai su que vous aviez accouché)

Noël provençal du XVIIe siècle attribué à Nicolas Saboly, mais dont la parenté n'est pas absolument certaine.

A la venuda de Nadau

(À la venue de Noël)

Sur ce très vieux noël bordelais, le polygraphe et folkloriste Sylvain Trébucq nous dit en 1912 que jadis, il se chantait beaucoup dans le quartier des Halles, c'est à dire autour du marché des Capucins, le quartier où l'occitan s'est parlé le plus longtemps dans Bordeaux.

Gardatz Tot Puissant

(Gardez, Tout-Puissant)

Noël composé par l'abbé Girardeau (1700-1771), curé de Saint-Macaire, qui le publia - sans mélodie notée - à la suite de son ouvrage satirique *Les Macarienes* en 1763. Dans la tradition occitane, ce noël passe en revue les habitants des différents quartiers du village qui convergent tous vers l'église à l'appel de leur pasteur pour adorer l'Enfant Jésus. Cette façon de faire se retrouve toujours aujourd'hui dans la tradition provençale - bien que très

galvaudée - des santons (littéralement *petits saints* en occitan). La mélodie sur laquelle il est interprété a été empruntée à autre Noël occitan attribué au poète et avocat toulousain Pierre Goudouli ou Godolin (1580-1649). Cette mélodie est parue dans un recueil de *cantiques spirituels provençaux et françois* imprimé à Paris en 1759.

Tomba l'oliva

(Tombe l'olive)

Ce n'est pas vraiment un chant de Noël, mais c'est du moins un chant hivernal. Originaire des Abruzzes, à l'origine intitulée *Casca l'uliva* en dialecte local, cette chanson de cueilleuses d'olives est ici interprétée dans sa version occitane niçoise.

N' i a gaire qu' ai auvit

(Il n'y a pas longtemps que j'ai entendu)

Autre célèbre Noël limousin, connu aussi bien en Périgord que dans la région de Limoges.

Aquò's pro durmit, mainada

(C'est assez dormi, la troupe)

On ne saura jamais ce que Natalis Cordat, prêtre originaire du Velay (vers 1610-1663) aurait fait de son recueil manuscrit de Noël français et occitans, si la mort ne l'avait prématurément emporté « de fièvre chaude » nous dit dans son journal son voisin et ami l'abbé Hugues Aulanier. Vicaire de Cussac, Malpas et Tarreyre, trois minuscules paroisses de la montagne vellave, au sud du Puy-en-Velay, Cordat - dont le prénom latin le destinait à l'activité de noëlliste - a composé très jeune, dans les années 1630 et 1640, des Noël de facture savante ou populaire (dits par lui « à la paysande »). Son très beau *Noël universel du lieu de Cussac, fait à la paysande de ce temps* ici présenté, date de 1636. Entièrement en occitan vellave (du Velay), ce Noël reprend, comme celui de l'abbé Girardeau au siècle suivant, le *topos* de la revue des habitants du village (ici trois hameaux) pris sur le vif dans leur activité quotidienne, ou moqués gentiment pour tel ou tel trait distinctif, et convergeant finalement tous vers l'adoration de l'Enfant Jésus dans la crèche.

Crestian ven dab resjoïssença

(Chrétien, viens avec réjouissance)

Jean de Gaufreteau (1572-1639), avocat, curé de Libourne puis de Budos, conseiller au Parlement de Bordeaux, commissaire aux requêtes, fut un juriste et un chroniqueur très prolifique, issu d'une grande famille de la magistrature bordelaise. À la suite de son confrère bordelais Gabriel de Lurbe, et à l'instar du magistrat parisien Pierre de l'Estoile, ce ténor du barreau se livra à l'exercice alors en vogue de la rédaction de chroniques. Celle de Gaufreteau raconte les grands événements majeurs - à ses yeux - qui se sont déroulés à Bordeaux entre l'année 1240 et 1638. Elle est suivie de plusieurs Noël que l'on peut attribuer à l'auteur, sans que la parenté n'en soit totalement établie. L'un d'entre eux, ici proposé, est écrit en gascon. Dans le Bordeaux de cette époque, l'occitan était la langue de tous, à tous les niveaux sociaux, même si les élites financières, politiques et juridiques parlaient déjà toutes le français. Gaufreteau n'ayant pas laissé de mélodie pour son Noël, il est ici interprété sur une mélodie recréée pour l'occasion.

La camba me fai mau

(La jambe me fait mal)

Sans doute le plus célèbre des Noël occitans, cette oeuvre de Nicolas Saboly paraît pour la première fois en 1667 dans le premier cahier de Noël du maître de chapelle avignonnais. Composé sur un timbre populaire de rigaudon, ce Noël facétieux et réaliste aurait - selon la tradition - été écrit par Saboly pour se moquer d'un prêtre boîteux de sa connaissance, qui souhaitait réaliser le pèlerinage en Terre Sainte à pied.

Adestes Fideles

(Accourez, fidèles)

Ce chant en latin est indissociable de la période de Noël, aussi bien dans la tradition catholique romaine que protestante et surtout anglicane. Attribué à bien des auteurs, ce cantique qui apparaît à partir de la fin du XVIIIe siècle dans des sources londoniennes, a été adapté en occitan gascon du Béarn par le linguiste et enseignant Maurice Roumieu, pour un projet de reconstitution d'une pastorale béarnaise de Noël.



Petit Lexique de Noël

Noël : Nadau, Noèlh (localement, Médoc)

Joyeux Noël : Bon Nadau

Le vin chaud : Lo vin caud

La neige : La nèus, La nèja

Il neige : 'Quò nèiva, 'Quò nèja

L'étoile du berger : L'Estela daus boèirs, L'Estela dau bargèir, Lo Lugarn

Les cadeaux : Los presents, Los abèus (les petites attentions, les petites gâteries)

Le chocolat : Lo chacolat

L'âne : L'ase

Le boeuf : Lo beu

Le mouton : Lo moton

Le berger : L'aulhèir, Lo motonèir, Lo pastor, Lo bargèir, Lo bergèir

La paille : La palha, (pour servir de lit) La calòfra, (pour la litière des animaux) Lo sostratge, Lo borri, Lo palhat, La palhada, La toja, (faite avec des aiguilles de pin), Lo grepin

Le sapin : Lo sapin, L'avet (terme montagnard inusité ici)

Le houx : L'agreu, Lo grèle (N-Médoc), (fragon, faux houx ou petit houx) Lo gringon, Lo gresic

La hotte : La cimarra (du Père Noël, appellation récente), La banastra, La hòta

Le traîneau : La traina, La chariscla

Les cloches : Las clòchas, Las campanas

La flambée de Noël : La halha (de) Nadau

Les chanteurs populaires de la nuit de Noël qui allaient de maison en maison demander l'étrenne : Los rilaires (Médoc)

Petite Carte de l'Occitanie

